

L'ALERTE

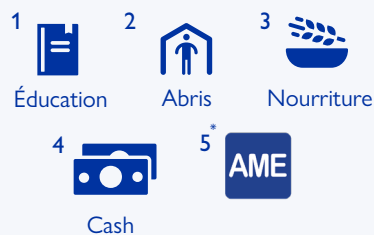
Les villages de Bigombe (du groupement Ba-nakyungu) et de Mazozo (du groupement Baligi, dans la chefferie de Wamuzimu, dans le territoire de Mwenga) ont été touchés par une forte pluie torrentielle accompagnée de vents violents, du 7 au 8 septembre 2024. Cette alerte a été lancée par l'ONG Actions et Interventions pour le Développement et l'Encadrement Social et vérifiée par OCHA (Alerte #5454).

Selon les données disponibles, l'orage a déplacé 2 016 personnes (soit 360 ménages) au total. En plus, cela a causé beaucoup de dégâts matériels, y compris des infrastructures sco-laires détruites et des toitures de maisons emportées, et a déplacé une partie des populations des villages. Suite à la catastrophe naturelle, les personnes déplacées ont trouvé refuge dans des familles d'accueil des mêmes villages.

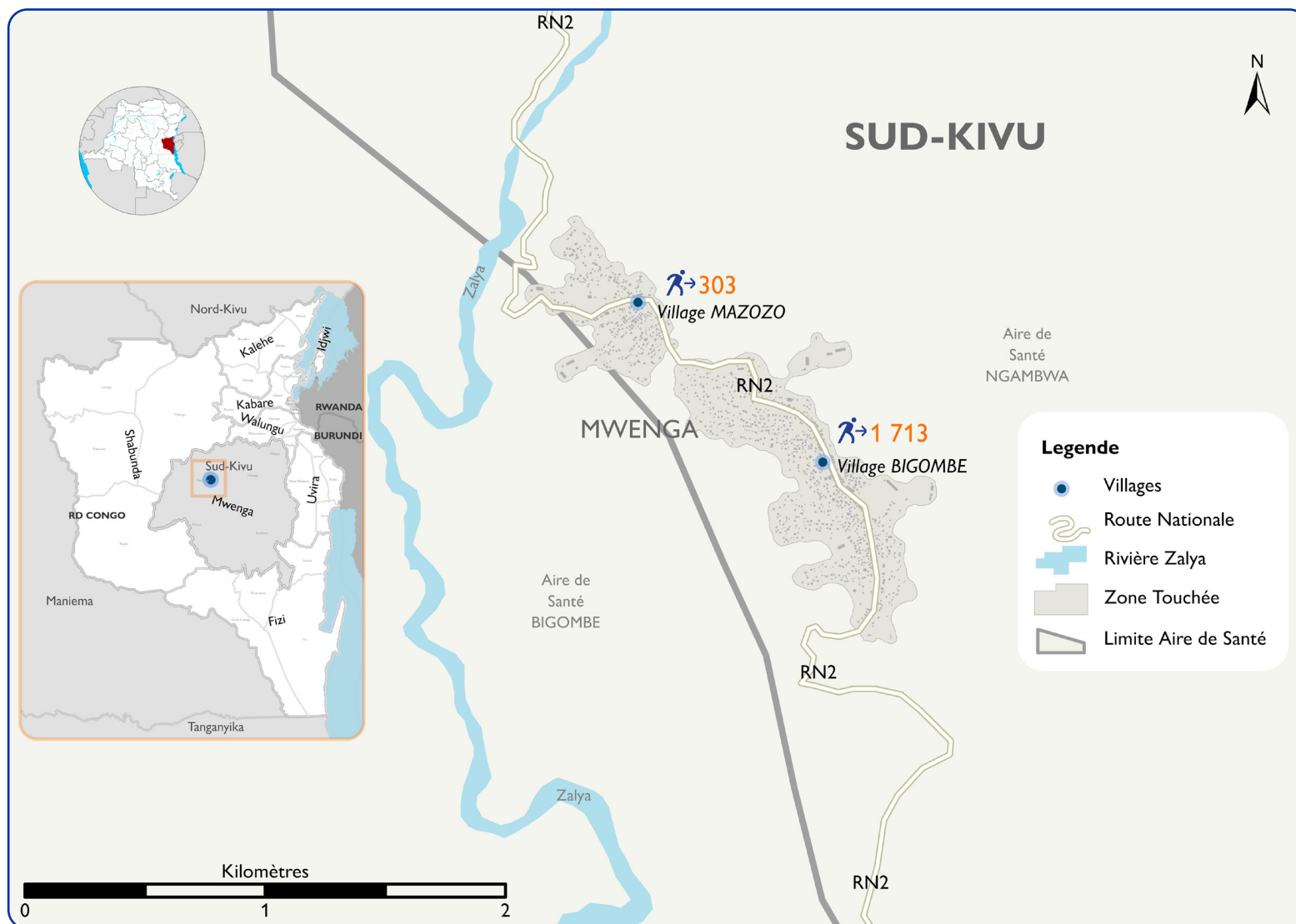
DÉTAILS DU DÉPLACEMENT



BESOINS PRIORITAIRES



*Articles Ménagers Essentiels



Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement. Les limites administratives et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Tableau Récapitulatif de Déplacement

Villages	Ménages	Individus	Hommes	Femmes	Enfants <5
Bigombe	306	1 713	685	1 028	104
Mazozo	54	303	120	183	24
Total	360	2 016	805	1 211	128

Observation & Analyse



La forte pluie, qui a affecté les villages de Bigombe et Mazozo, a commencé aux environs de 20h30, le 07 septembre 2024. Celle a causé d'énormes dégâts matériels, incluant la destruction des toitures des trois écoles emportées (l'École Primaire Lulimba, l'École Primaire Bigombe et l'Institut Tina) et de 67 étangs piscicoles.

Cela a fait un déplacement de 360 ménages (soit 2 016 individus) en total (306 ménages, soit 1 713 individus, de Bigombe et 54 ménages, soit 303 individus, de Mazozo).



Une grève interrompt la scolarité des enfants mais c'est possible que la reprise soit plus en retard à cause du fait que les écoles primaires les plus fréquentées ont été délabrées par la catastrophe naturelle (l'École Primaire Lulimba avec 246 élèves inscrits, l'École Primaire Bigombe avec 321 élèves inscrits et l'Institut Tina avec 186 élèves inscrits).



Au moins 75% des cultures, dans les zones affectées, ont été détruites par les pluies torrentielles. Cela a mis les populations locales dans une situation de faim importante.

Il s'observe d'un manque des semences agricoles pour renforcer les activités champêtres et d'une difficulté de se procurer la nourriture.



Les ménages déplacés par la catastrophe naturelle ont trouvé refuge dans les familles d'accueil non-touchées. Les informateurs clés ont confirmé que la plupart de ces ménages hôtes héberge en moyenne deux familles déplacées.

Les habitations des communautés sont majoritairement construites en matériaux non durables ce qui sous-entend le besoin d'une assistance en matériaux de construction pour la réhabilitation des maisons affectées afin de permettre aux personnes déplacées de regagner leur demeure.



Dans les villages évalués, il s'observe d'un manque d'eau potable et d'une utilisation des sources d'eau non améliorées ou déjà polluées par les activités minières. Il y a une insuffisance d'installations sanitaires et celles qui existent ne sont pas propres/hygiéniques ou séparées entre hommes et femmes.



Les informateurs clés rapportent que les personnes déplacées rencontrent des difficultés à payer les coûts des soins médicaux. En plus, il y a une rupture en approvisionnement de médicaments et une pénurie de matériel médical.

Depuis les trois dernières semaines, les pathologies fréquentes enregistrées dans les structures sanitaires sont le paludisme, la diarrhée et la malnutrition aiguë modérée.

METHODOLOGIE

L'évaluation rapide de l'OIM (Suivi des Urgences) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites terrain et/ou d'entrevues téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. Les informations sont ensuite recueillies dans les outils Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 02 – 08 octobre 2024 à travers des évaluations menées sur terrain avec les informateurs clés.